

Érosion : dans quel état est la côte de Penthièvre ?

Grandes marées, tempêtes à répétition, érosion... Le littoral est soumis à rude épreuve. Y a-t-il des endroits fragilisés sur la côte de Penthièvre ? On fait le point à Lamballe-Armor, Erquy, Pléneuf-Val-André.

Le Bécleu, point de vigilance à Planguenoual
À Planguenoual, l'accès à la plage de la Cotentin s'effectue par deux escaliers encaissés et surplombés de blocs rocheux. « Cela fait des années que ce passage travaille naturellement avec des éboulements », se rappelle Alain Gouezin, maire délégué de Planguenoual. Une délibération avait été prise en conseil municipal pour poser du grillage de protection. Des travaux de plus de 160 000 € ont lieu pour la sécuriser. Les services techniques suivent les évolutions.
Le point de vigilance concerne surtout Le Bécleu, sur le GR34. Là, entre Planguenoual et Pléneuf-Val-André, ce sont des falaises de terre et de sable. « Nous serons sans doute obligés de modifier le tracé du GR34 et de le déplacer, étant donné que des endroits se fragilisent », souligne l' élu.
C'est le Cerema (Centre d'études et d'expertise sur les risques, l'environnement, la mobilité et l'aménagement) qui fait des suivis du littoral, qui a alerté la municipalité de cette fragilité.
À Port-Morvan, des morceaux de rochers tombent aussi. « Vent, pluie, tempête, tout se conjugue. C'est le recul du trait de côte, qu'on voit un peu partout sur l'ensemble du littoral. Ça se voit plus dans certains endroits que d'autres. » Et de souligner que « les falaises enrochées sont plus solides sur la durée ».
À Jospinet, un pan de falaise est

tombé, il n'y a pas longtemps, sur la cale. Grillager ? « On ne peut pas le faire sur toute la côte. »
À Morieux, pas de vigilance particulière
Le maire délégué de Morieux, Pierick Briens, constate juste que dans la baie de Saint-Brieuc, « ça bouge tout le temps ». Il raconte : « C'est grâce aux démarcations, faites avec des pieux dans la baie, pour signaler aux gens qu'il ne fallait pas aller sur l'estran (algues vertes, vasières...), que l'on voit ça. »
Concernée par l'érosion du littoral, la Ville travaille de concert avec Lamballe Terre et Mer (LTM) sur la sécurité au niveau du GR34 « avec la mise en place de déviations provisoires, ou la création de nouveaux tracés, si nécessaire ».
Pour lutter contre l'érosion naturelle, « les accès littoraux sont aménagés » avec la re-naturalisation des espaces, comme le parking de Saint-Maurice, l'organisation des chemins pour éviter les piétinements, comme à Port-Morvan ou encore la gestion des eaux pluviales, comme à Béllard, Port-Morvan, le Vauglin et Saint-Maurice.
À Pléneuf-Val-André, deux endroits particulièrement surveillés
La zone du Pissot et les Vallées sont les deux endroits qui sont particulièrement surveillés à Pléneuf-Val-André. Pierre-Alexis Blévin, le maire,

souligne : « Le Plan de prévention des risques littoraux et d'inondation (PPRLI) est un texte de portée réglementaire, élaboré par les services de la préfecture en concertation avec la mairie. Ils étudient la partie inondation et érosion de tout le littoral. C'est en cours. »
Lorsqu'il y a des éboulements, il est « important de vérifier de quoi est fait le site. S'il y a de la roche, une fois la terre partie, l'érosion devrait logiquement s'arrêter ».
Au Pissot, le GR34 a été sécurisé. À la plage des Vallées, il a été retracé et la végétation a repris ses droits. « On a de la chance, nous n'avons pas de gros éboulements comme dans d'autres endroits du littoral breton », constate le maire.
À Erquy, deux ouvrages classés sensibles
Du côté d'Erquy, deux ouvrages sont classés sensibles : la digue du centre, « là, il s'agit d'entretien », souligne Stéphane Coquio, directeur des services techniques de la ville, et la digue de Caroual, considérée comme fragile. « En effet, la digue est en dur, mais l'enrochement s'abîme. C'est l'endroit le plus préoccupant. »
Et ailleurs ? À Saint-Pabu, la route qui longe le littoral est, en cas de gros coups de vent, recouverte de galets. Les services techniques interviennent ensuite pour libérer la route et la rouvrir à la circulation.
La commune n'a pas recensé d'autres endroits dits fragiles. Des travaux sont inscrits dans le Plan de pré-



En haut, début mars, un coup de vent avait fait tomber des cailloux sur la cale de Jospinet. En bas, à gauche la plage des Vallées à Pléneuf-Val-André et à droite, la plage de Caroual, à Erquy.

vention des risques inondation (PPRI), le sentier des douaniers, le GR34, reste toujours au même niveau. « Un enjeu cependant, l'enrochement de la Mascotte qui se fragilise. »

Le rôle de la communauté d'agglomération
La gestion du trait de côte est une compétence de LTM dans le cadre de la Gemapi (Gestion des milieux aquatiques et la prévention des inon-

dations). « Le diagnostic des enjeux sur l'ensemble du territoire est en cours », explique-t-on à l'Agglo.
Sonia TREMBLAIS.